

« Cède lui la place »



22ième dimanche du temps de l'Eglise !

« Cède lui la place » ou « Mon ami, monte plus haut ! » à nous de choisir !

La première place est celle du divan d'honneur des festins.

Mais nous, nous sommes, ici, à table, pour manger le pain et la parole, assis en cercle autour de Jésus ! Simplement, humblement !

L'humilité qui va de pair la « simplicité » consiste en un certain sens du réel : une vision claire de notre œil intérieur par lequel nous nous connaissons tels que nous sommes, sans arrangement, sans fard, ni façade !

Il n'est pas possible de parler d'humilité sans évoquer « l'humus », le limon, la glaise, la terre, de laquelle l'homme a été façonné.

Autrement dit l'humilité consiste, pour l'homme, à se rappeler qu'il est poussière, non pas poussière insignifiante mais littéralement : « fait de terre »,

C'est-à-dire de la matière la plus commune à tous les vivants !

L'homme n'est pas le seul être tiré de la terre mais il est le seul à le savoir.

C'est en cela qu'il peut se dire humble !

Impossible de parler d'humilité sans évoquer non seulement la terre et l'homme mais aussi Dieu : se laisser élever à Lui.

En marche, les humiliés du souffle nous reedit le Christ aux Béatitudes !

Aujourd'hui, à cause du sens particulier de cette célébration je dirai :

« Cède-lui la place » ou « Mon ami, monte plus haut ! »

« Cède la place, à Raphaël qui devient votre nouveau curé... »

« Mon ami, monte plus haut à 550 m de Mercury »

Alors que le curé de St Germain du Lac cède sa place et nous invite à monter plus haut au 700 m de l'Hermitage.

Il ne s'agit pas d'une promotion, mais d'un appel de l'Eglise à vire l'Evangile ailleurs !

Vous et nous, puissions nous vivre, cette période de changement, simplement, humblement, conscient que notre place est « assis en cercle autour de Jésus ! »

Alors maintenant permettez moi de sortir de l'homélie pour évoquer l'action de Partir :

« Céder la place » et « Monter plus haut ! »

A chaque célébration on se dit « Bienvenue ! » .... Mieux comme on dit au Bénin : « Bonne arrivée ! »

Et à l'heure de partir, pour dire « bonne route ! » « on demande la route ! » On la demande même plusieurs fois,  
tant que l'hôte ne nous la donne pas : on ne part jamais comme cela...  
Tellement il est vrai que les différés permettent de serrer les liens avant de serrer des mains et un peu les poings !  
Il y a du temps, pour se dire encore quelque chose ... Prenons ce temps aujourd'hui en cette rencontre dominicale !  
En ce qui concerne notre départ à Pierre, Stéphane et moi, nous n'avons pas eu l'occasion de « demander la route ! » Pourtant en ce jour nous nous disons au revoir, mieux encore souhaitons-nous « bon nouveau départ ! »  
Dire « au revoir » a toujours quelque chose d'abrupte,  
« car il y a toujours quelqu'un qui reste sur le quai des 'au revoir' ! » dit la chanson...  
C'est ressenti parfois comme un « Je t'abandonne, débrouille toi ! »  
Quitter ce lieu attachant qu'est la PSBLT, est une petite épreuve, un peu de peine.  
Comme disait un évêque, à des paroissiens de Poitiers lors du départ d'un ami prêtre qui change aussi de paroisse : « Quitter la paroisse ... c'est une épreuve pour lui et pour vous qui en êtes les paroissiens. »  
Je sais que certains ont laissé couler des larmes en pensant à ce départ ! A chacun je voudrais dire, comme je l'ai dit à un ado... : « tes larmes sont pour moi un cadeau ! ... Ce ne peut être le signe d'une fin mais un signe simple et humble, d'une ouverture, avec ses nouveaux possibles, ses nouvelles manières de vivre encore ensemble ! Vous voyez, tout est bien !

Certes nous n'avons pas demandé à lever le pied, pour monter ou céder ...  
Comme on dit le départ n'était pas préparé, tant, il demeure de projets sur le feu !  
Mais ce départ, imprévu, en n'est pas pour autant exceptionnel !  
La route en quelle sorte n'est ni vraiment proposée, ni tout à fait imposée, juste elle s'impose !  
Peut-être que, simplement, 10 ans au même endroit est-il suffisant : un bon temps pour la vitalité de l'Eglise!  
Sûrement aussi, est-ce le fait que la mission ne nous appartient pas : la mission, nous la recevons !  
De plus notre vocation religieuse sous entend que nous ne soyons pas des installés pour rester encore nomade sur le chemin ! Au moins tant qu'on peut...A l'heure de mon 7ième changement ( Annecy-Publier puis Chuzelles, Vienne, Chasse, et Gilly-Mercury) je retiens cette parole qu'un jeune paroissien a écrit sur le livre du dimanche 17 juillet dernier, remis ici même :  
« Thierry, tu vas partir dans une autre église, c'est Dieu qui t'a donné le devoir d'aider d'autres personnes.  
Moi aujourd'hui je te dis MERCI !!! » Ah mon cher Kamin, merci pour ces paroles ;  
tu me fais réviser ma manière de vivre avec Dieu... qui me demande d'aider d'autres personnes et je sais que Dieu ne demande jamais sans se donner totalement lui-même pour que se réalise son désir.  
Donc à l'heure de rejoindre une autre mission je me laisse aller à vous demander la route !

C'est souhaiter de votre part, une participation à ce départ ... et à la nouvelle aventure, de prendre part :  
Vous voyez c'est juste demander votre bénédiction !

Avec Pierre, Stéphane, nous sommes appelés à quitter Mercury, pour Saint Germain de Talloires...  
Passage du 73 au 74 :  
on perd la perfection trinitaire, pour jouer aller faire les quatre cent coups en restant dans le même Duché !

On passe de 550 m à 700 m et on troque le Mont Blanc par le Lac de Nussy « la pauvre petite coquille, de François de Sales- qui lui est plus chère que tous les palais des grands Princes. »

**A l'heure du départ...**

**je garderai à cœur tous vos visages,**

**surtout les visages des plus jeunes qui forcément changeront le plus vite !**

**Et s'il venait que la mémoire faiblisse, que l'Ermitage, reste un repère pour une petite bouffe ou bouffée spirituelle !**

**Je garderai à cœur cette belle expérience de 10 ans.**

**J'ai bien sûr des regrets de partir, je me suis senti très bien dans cette paroisse : merci pour tout ce que nous avons pu partager, et pardon pour tous les moments où je n'ai pas été à la hauteur des attentes !**

**En cette paroisse il n'y a jamais eu de conflit, juste, quelques murmures sous clocher, qui n'ont jamais supplantés le chant des cloches, montrant ainsi que nous sommes bien incarnés.**

**Par contre il y a eu beaucoup de collaborations, d'amitié et d'amour entre nous.**

**Nul doute que cela durera avec Raphaël Peschoud que vous accueillerez bientôt : accueillir vous savez faire !**

**Comme Aimer, c'est savoir être proche, vivez encore cette proximité avec Raphaël,**

**et avec nous encore car ce n'est pas quelques kilomètres qui éloignent les cœurs !**

**Merci particulier à tous ceux avec qui nous nous sommes osés sur des chemins de créativité et responsabilités**

**avec les EAP successives avec qui nous avons conduit la paroisse, les divers groupes mariages, baptêmes, funérailles, liturgiques, catéchèse et temps forts, économat ... et je ne peux tout citer !**

**Merci à Marie Allemoz et au Conseil d'Aumônerie, et merci à toute la paroisse qui a toujours su accueillir encourager aider les jeunes de l'Aumônerie !**

**Merci à l'équipe rédactionnelle de Pages Ouvertes ! Pour tant de Portes qui se sont ouvertes pour accueillir une parole d'Église ! !**

**Merci à tous ! Ceux parfois anonymes, qui apportent savoir faire, coup de main présence, prière au service de tous !**

**Je voudrais encore dire un merci en direction de Pierre Viale et Laurent Ulric qui il y a 10 ans nous ont accueillis, ainsi qu'à Georges Roche, Bernard Reymond, et les prêtres du Doyenné et plus largement à celles et ceux qui nous ont fait confiance, à celles et ceux qui ont été une aide par leur soutien, leur présence, notamment le P. Louis Duret et le P. Jean Bianchi**

**Je pense aussi à André Buthod qui nous accueillit avec une énorme affection et fraternité.**

**Merci à vous toutes et tous présents ce jour pour cet « au revoir. »**

**Merci à celles et ceux qui auraient voulu être là sans pouvoir le réaliser !**

**Et maintenant : en avant !**

**C'est ainsi qu'André Chouraqui traduit dans l'Évangile le mot « Heureux » des Béatitudes « Debout, nous voulons vivre debout ! » proclament les enfants dans l'un des cantiques qu'ils aiment chanter lors des messes avec leur famille! « Restons debout plutôt qu'abattus ! »**

**Avec vous j'ai envie de chanter, au Christ et avec chacun de nous :**

**« Pars, pars, ne regarde pas derrière toi. Pars, pars, là où tu vas, je serai là. »**

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 14, 1a.7-14)

**Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas.**

**Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole :**

**« Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi.**

**Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : 'Cède-lui ta place', et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place.**

**Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place.**

**Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi.**

**Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »**

**Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité :**

**« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue.**

**Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ;**

**et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre :**

**cela te sera rendu à la résurrection des justes. »**

Lundi 29 Aout 2016